

# TEMOIGNAGE DU PERE VIVIEN ZIBONUKULI

## PRETRE REFUGIE DE R.D.C

" Quand on a perdu sa dignité à cause des aléas de la vie "



1. Je vais vous faire un très bref résumé de ma vie avant d'arriver à Saint Etienne. Et si des points vous semblent obscurs, vous pourrez poser des questions à la fin de mon petit mot.

2. Je viens de la république Démocratique du Congo, du Kivu, une région très mouvementée et troublée, proche du Rwanda et du Burundi, la région des grands lacs, devenue région de guerres et de troubles constants comme le savez.

3. La vie ordinaire de tous les gens est devenue dangereuse ou invivable à partir de 1994, avec la guerre entre les ethnies (surtout les Hutu et les Tutsi).

Deux événements personnels ont marqué ma vie à partir de cette période :

- Des membres de ma famille ont été tués : Mon Père assassiné, un beau-frère et ses deux enfants tués, un couple (ma sœur) et leurs quatre enfants tous tués par une bombe ... finalement, dans une fratrie de 7 enfants, nous restons trois.
- Dans la paroisse où j'exerçais mon ministère, nous étions trois prêtres. Les deux autres ont été tués, en 2006, en ma présence à bout portant ... je me suis dit « pourquoi pas moi? » Alors ma vie a basculé, j'ai commencé à perdre l'envie de vivre, à perdre ma dignité

4. Je n'avais pas d'autre choix que de fuir. J'étais d'autant plus en danger que j'ai dû témoigner de ce qui s'était passé. De toutes parts, on m'a encouragé, aidé, conseillé pour m'enfuir. J'ai longtemps tergiversé, mais lorsque le danger est devenu imminent, j'ai dû fuir en me déguisant.

Je suis resté caché dans certains villages de montagne du Congo puis mon errance m'a emmené en Zambie, en Afrique du Sud.

Dans cette errance, j'ai perdu toute dignité à cause de la pauvreté, de la saleté (poux), du mépris, du manque complet d'affection, d'une extrême solitude, il n'était plus question d'exercer mon ministère ... Difficile de décrire les camps de réfugiés dans lesquels j'ai pu dormir ou manger.

5. Mais en luttant et en gardant l'espoir, j'ai rencontré des personnes de bonne volonté, des missionnaires en Afrique du Sud qui étaient au courant de la situation

générale de cette région et de l'Eglise, ils m'ont entendu et aidé après une longue et dure souffrance.

Et c'est ainsi que le prêtre discret que j'ai été obligé d'être a fini par aboutir en Algérie chez les Pères blancs. Par leur intermédiaire, de chez eux, j'ai été dirigé sur Marseille chez Mgr Etchégarai (que j'avais connu au Congo). Je suis ensuite allé à Lyon, puis à Saint-Etienne, en passant à l'asile de nuit, pour finir chez le Père Gérard Riffard et retrouver une certaine confiance.

6. Même si j'ai vécu un temps difficile pour me faire reconnaître comme prêtre, par le Père Evêque et par mes confrères, j'ai progressivement retrouvé la dignité.

Qu'est-ce que la dignité ?

Quand on l'a perdue, pas forcément en raison du mal qu'on a commis, mais à cause des aléas de la vie ... Comment la retrouver ? Avec qui ? Grâce à qui ? COMMENT ?

Voici quelques éléments qui m'ont permis d'avancer.

1. Ne pas perdre sa foi en Dieu si l'on est croyant. Avoir confiance en certaines personnes qui veulent nous aider. Garder aussi confiance en soi-même même si c'est difficile quand on est en situation délicate

2. contribuer à la vie : la vie de mon village, là où je suis reçu ou accueilli et savoir aller vers les autres ... on n'a pas le choix.

a) Le travail est un atout : quand on arrive dans un endroit, il faut se forcer à faire quelque chose... du travail manuel, bricoler et ne pas se laisser faire. C'est ce qui permet de s'habiller, se loger, manger mais aussi attirer les autres vers soi et être comme tout le monde : C'est cela la DIGNITE

b) Par cette attitude, on n'est plus méprisé, mais respecté, c'est cela la dignité ! Si je ne sers à rien alors que j'ai mes deux mains pour agir et ma tête pour réfléchir, je ne suis pas digne !

Comment faire ?

Il ne faut pas renoncer, il faut trouver un travail, quel qu'il soit, aider bénévolement, il faut être occupé car les gens nous regardent et peuvent deviner si on est courageux ou non.

Bref : la recherche du travail passe par le courage, la bonne volonté, l'accueil et la façon de se laisser accueillir. Parfois, comme pour les demandes d'aide ou l'obtention de papiers d'identité, dans les relations avec les gens que nous rencontrons, cela passe aussi par l'humiliation et l'humilité.

Mais au bout du compte, ON EST TOUJOURS CAPABLE DE FAIRE QUELQUE CHOSE MALGRE LES SITUATIONS. Il faut du COURAGE et de la CONFIANCE